

Lorsqu'on évoque la bataille de Marathon, on pense inmanquablement au coureur dont l'exploit est à l'origine de la course de 42 km que l'on pratique de nos jours, en particulier aux Jeux Olympiques. Mais on ignore le plus souvent qu'il n'y eut pas un coureur, mais deux, que l'on confond souvent... Ce petit dossier va vous donner l'occasion de faire le point sur ces deux exploits, et surtout de vous demander pourquoi on écrivait l'Histoire dans l'antiquité.

## 1. PHEIDIPPIDÈS, LE COUREUR DE « SPARTATHLON »

Hérodote (480-425 av.JC) – *Histoires*, VI, 105-106

Καὶ πρῶτα μὲν ἑόντες ἔτι ἐν τῷ ἄστει οἱ στρατηγοὶ ἀποπέμπουσι ἐς Σπάρτην κήρυκα Φειδιππίδην<sup>1</sup> Ἀθηναῖον μὲν ἄνδρα, ἄλλως δὲ ἡμεροδρόμην τε καὶ τοῦτο μελετῶντα· τῷ δὴ, ὡς αὐτός τε ἔλεγε Φειδιππίδης καὶ Ἀθηναῖοι ἀπήγγελλε, περὶ τὸ Παρθένιον ὄρος τὸ ὑπὲρ Τεγέης ὁ Πᾶν περιπίπτει· βῶσαντα δὲ τὸ οὖνομα τοῦ Φειδιππίδου τὸν Πᾶνα Ἀθηναῖοι κελεύσαι ἀπαγγεῖλαι, δι' ὃ τι ἔωτοῦ οὐδεμίαν ἐπιμελείην ποιεῦνται ἑόντος εὐνόου Ἀθηναῖοι καὶ πολλαχῆ γενομένου σφι ἤδη χρησίμου, τὰ δ' ἔτι καὶ ἔσομένου.

Καὶ ταῦτα μὲν Ἀθηναῖοι, καταστάντων σφι εἴ ἤδη τῶν πρηγμάτων, πιστεύσαντες εἶναι ἀληθῆ ἰδρύσαντο ὑπὸ τῇ ἀκροπόλει Πανὸς ἱρόν, καὶ αὐτὸν ἀπὸ ταύτης τῆς ἀγγελίης θυσίῃσι ἐπετείοι καὶ λαμπάδι ἰλάσκοντα. Τότε δὲ πεμφθεὶς ὑπὸ τῶν στρατηγῶν ὁ Φειδιππίδης οὗτος, ὅτε πέρ οἱ ἔφη καὶ τὸν Πᾶνα φανῆναι, δευτεραῖος ἐκ τοῦ Ἀθηναίων ἄστεος ἦν ἐν Σπάρτῃ, ἀπικόμενος δὲ ἐπὶ τοὺς ἄρχοντας ἔλεγε·

« Ὡ Λακεδαιμόνιοι, Ἀθηναῖοι ὑμέων δέονται σφίσι βοηθῆσαι καὶ μὴ περιδεῖν πόλιν ἀρχαιοτάτην ἐν τοῖσι Ἑλληνισι δουλοσύνην περιπεσοῦσαν πρὸς ἀνδρῶν βαρβάρων· καὶ γὰρ νῦν Ἐρέτριά τε ἠνδραπόδιστα καὶ πόλι λογίμῳ ἢ Ἑλλάς γέγονε ἀσθενεστέρα. »

Ὁ μὲν δὴ σφι τὰ ἐντεταλμένα ἀπήγγελλε, τοῖσι δὲ ἕαδε μὲν βοηθεῖν Ἀθηναῖοι, ἀδύνατα δὲ σφι ἦν τὸ παραυτίκα ποιεῖν ταῦτα, οὐ βουλομένοισι λύειν τὸν νόμον· ἦν γὰρ ἰσταμένου τοῦ μηνὸς εἰνάτη, εἰνάτη δὲ οὐκ ἐξελεύσεσθαι ἔφασαν μὴ οὐ πλήρους ἑόντος τοῦ κύκλου<sup>2</sup>.

Et d'abord, tant qu'ils sont encore dans la cité, les stratèges envoient à Sparte un messenger [nommé] Pheidippides, athénien mais surtout hémérodrome bien entraîné ; S'il faut en croire le rapport que fit à son retour Pheidippides lui-même, Pan lui apparaît près du mont Parthénion, au-dessus de Tégée, l'appelle à haute voix par son nom, et lui ordonne de demander aux Athéniens pourquoi ils ne lui rendent aucun culte, à lui qui avait pour eux de la bienveillance, qui leur avait déjà été utile en plusieurs occasions, et qui le serait encore dans la suite.

Les Athéniens ajoutèrent foi au rapport de Pheidippides ; et, lorsqu'ils virent leurs affaires prospérer, ils bâtirent une chapelle à Pan au-dessous de l'acropole, et depuis cette époque, ils se rendent ce dieu propice par des sacrifices annuels et la course aux flambeaux. Ce même Pheidippides envoyé à Sparte par les stratèges et qui raconta que Pan lui était apparu,

le lendemain de son départ d'Athènes était à Sparte et s'étant présenté aux archontes, il leur dit :

« Lacédémoniens, les Athéniens vous prient de leur donner du secours, et de ne pas permettre qu'une des plus anciennes villes de Grèce soit réduite en esclavage par des barbares. Érétrie a déjà subi leur joug, et la Grèce se trouve affaiblie par la perte de cette ville célèbre. »

Là-dessus, les Lacédémoniens résolurent de donner du secours aux Athéniens ; mais il leur était impossible de le faire partir sur-le-champ, parce qu'ils ne voulaient point enfreindre la loi qui leur défendait de se mettre en marche avant la pleine lune ; et l'on n'était alors qu'au 9 du mois.

1 Φειδιππίδης porte un nom prédestiné pour un coureur à pied : φείδομαι (je m'abstiens de) et ἵππος (le cheval)

2 Les Spartiates célébraient alors la fête des *Karneia* en l'honneur d'Apollon, impliquant une trêve militaire jusqu'à la lune suivante.

Dans la mesure où l'intervention de Pheidippidès n'a servi à rien puisque les Spartiates ne sont pas arrivés à temps pour participer à la bataille de Marathon, on pourrait se demander pourquoi l'historien Hérodote rapporte cette anecdote. Mais ce serait oublier que dans l'antiquité l'Histoire a aussi une valeur étiologique et surtout qu'elle peut avoir des visées de propagande...

1. En quoi cette anecdote peut-elle avoir **une portée étiologique** (= explicative d'un fait actuel) ? Développez votre réponse en n'oubliant pas de citer le texte en grec et le cas échéant de recourir à des analyses stylistiques.

[Répondez ici].

2. Si **le nom de cet hémérodrome** a été conservé par Hérodote, c'est peut-être parce qu'il lui a semblé qu'il pouvait avoir une valeur symbolique. Rappelez son étymologie, expliquez quelles étaient les forces respectives sur lesquelles pouvaient compter les armées grecques et perses, et concluez.

[Répondez ici].

3. Hérodote écrit ses *Histoires* globalement entre 450 et 425 av. JC. Si l'on se rappelle que les premières révoltes de certains alliés de la ligue de Délos contre Athènes ont eu lieu à partir de 440 av. JC, peut-on justifier l'importance qu'il accorde à l'épisode du **forfait de Sparte avant Marathon** ?

[Répondez ici].

## 2. EUCLÈS, LE COUREUR DE « MARATHON »

Plutarque (46-125 apr.JC), ambassadeur à Rome, archonte éponyme à Athènes et prêtre d'Apollon.

*Œuvres morales - Si les Athéniens se sont plus illustrés à la guerre que dans les lettres, 3*

« L'historien Thucydide nous fait voir deux armées aux prises dans un engagement naval dont l'issue est douteuse : il nous fait éprouver une angoisse profonde et des dispositions d'esprit analogues aux diverses dispositions prises par les combattants. Nous croyons être, de nos personnes mêmes, associés à la lutte ; et l'illusion est telle que nous en partageons les alarmes et les émotions : tant il y a d'art dans la manière dont l'historien dispose et présente les événements. Bref, sa plume est devenue un pinceau.

Et pourtant, de même qu'il ne serait pas convenable de mettre les peintres sur la même ligne que les généraux, il ne le serait pas non plus d'y mettre les historiens. La victoire de Marathon fut annoncée, selon l'historien Héraclide du Pont, par Thersippe d'Éroée, mais selon le plus grand nombre de sources, par Euclès<sup>3</sup>, qui se mit à courir en armes et tout bouillant encore de la bataille. Il vint tomber au seuil de l'enceinte qui réunissait les chefs de la cité, n'eut que le temps de dire : « Soyez joyeux : nous le sommes ! » et il expira sur le champ. Euclès, du moins, venait annoncer en personne le succès d'une bataille où il avait figuré comme combattant. Maintenant, supposez que d'une colline ou d'un lieu d'observation, quelque chevrier, quelque pâtre eût été de loin spectateur du combat et qu'après avoir suivi jusqu'au bout cette action si grande et si fort au-dessus de tout ce qu'on peut dire, il se fût rendu à la ville comme un messenger ordinaire, sans aucune blessure et non épuisé par la perte de son sang ; supposez qu'ensuite il y eût réclamé les récompenses qui furent décernées à Cynégire, à Callimaque, à Polyzèle, sous prétexte qu'il avait annoncé les brillants faits d'armes, les blessures et la mort de ces généraux ; est-ce qu'une semblable prétention n'aurait pas été regardée comme le comble de l'impudence ? A celui qui leur apporta la nouvelle de la victoire de Mantinée, décrite par Thucydide, les Lacédémoniens envoyèrent, dit-on, pour toute récompense de cet heureux message, une portion de viande prise sur leur repas en commun.

Or les historiens sont des espèces de messagers à périodes sonores. Ils tâchent d'égaliser par leurs paroles la beauté et la puissance des faits ; et ils ont droit à quelque reconnaissance de la part de ceux qui les lisent et les consultent les premiers. Mais ce qui est incontestable, c'est qu'on n'accorde d'éloge à leurs relations et à ce qu'ils écrivent qu'en considération des héros dont ils ont proclamé les succès. Car ce ne sont pas les récits qui font les grands exploits, ce ne sont pas des narrations que l'on veut connaître. »

3 Εὐκλής, ἔους-οὔς (adj) = illustre, glorieux

Le titre de l'œuvre de laquelle est tiré cet extrait indique que Plutarque était un homme d'action et un moraliste bien plus qu'un historien. Alors quel est l'intérêt de rappeler l'épisode du « vrai » coureur de Marathon, celui qui parcourut les 42 km qui le séparaient d'Athènes pour annoncer la victoire ?

1. Pourquoi Euclès méritait-il bien son nom pour Plutarque ?

*[Répondez ici].*

2. Quelle est la thèse de Plutarque, et quel est le rôle de l'historien selon lui ?

*[Répondez ici].*